et président d'honneur des concours, présenta à la municipalité les sociétés présentes. Il rappela ensuite rapidement l'historique des « Amis réunis », dont c'était hier le cinquantième anniversaire, et remercia la ville pour sa charmante réception et aussi pour la subvention qu'elle accorde aux pêcheurs à la ligne.

M. Sory lui succéda et assura avoir beaucoup d'estime pour les « taquineurs de goujons ». Il souhaita la bienvenue aux sociétés étrangères et, pour terminer, il remit aux « Amis réunis » un nouveau drapeau destiné à remplacer celui que cinquante ans d'existence ont mis en lambeaux, fort vénérables, certes, mais tout à fait insuffisants pour représenter une société aussi importante que celle-là.

La cérémonie se termina par un morceau de musique, et l'on but à la santé de la société jubilaire.

Après quoi, ramassant cannes, filets et autres accessoires, les chevaliers de la gaule se dépêchèrent vers le canal, sur les berges duquel se livra jusque vers 18 heures, un magnifique tournoi.

Résultats du concours

Henri Rassel, 1.000 fr.; Désiré Debocker, 750 fr.; Julien Hélinck, 600 fr.; Marcel Decock, 500 fr.; Charles Lepers, 400 fr.; Georges Pilouet, 300 fr.; Alexis Chamard, 250 fr.; Emile Verpoort, 200 fr.; Louis Bettremieux, 175 fr.; René Deboschère, 150 fr.; Charles Desbonnets, 140 fr.; Théo Vanreust, 130 fr.; Camille Debanghe, 120 fr.; Louis Deschemaker, 110 fr.; Louis Dubois, 100 fr.; J.-B. Watteau, 100 fr.; Léon Desprès, 100 fr.; Julien Lavis, Georges Bulteau, Maria Gudefin, Paul Ver, Louis Depleux, Richard Verneghe, Alfred Vanstenkiste, Léon Dennequin, Fernand Delbar, Juste Descarpentries, Henri Bavart, Louis Loncke, Henri Labitte, Albert Beun, René Verhaeghe, Louis Dassyn, Nestor Lesaffre, Gaston Accart, Alphonse Parsis, Louis Tibary, Henri Vandendorpe, Liévin Gysellinck, Adolphe Roelens, Théo Messiaen, Clerc Dernemont, Léon Desback, Léon Vandervins, Adolphe Lanclaux, Cyrille Lation, Alphonse Pibourer, Ouskart, Depaeter fils, Carlos Geenens, Paul Chanion, Alphonse Varhoel, Nestor Carlier, Alois Pennel, Louis Nuttin, Henri Cortietians, Charles Clais, Jules Vernast, Georges Lepers et Marcel Vanhoutte.

Le Congrès régional annuel des évadés de guerre du Nord, à Lille

(Ph. J. d. Rx.)

LA RÉCEPTION EN GARE DE LILLE DES PERSONNALITÉS VENANT DE PARIS

Les Evadés de guerre de la région du Nord ont tenu hier dimanche leur congrès annuel, sous la présidence de M. Cattel, président de l'Office départemental des mutilés et réformés.

La journée débuta à 9 h. 30, à l'Hôtel des Canonniers, où se fit le rassemblement des présidents de sections du département et des personnalités qui avaient été invitées à cette occasion.

Parmi les personnalités et présidents de sections qui se trouvaient présents à cette réunion, on notait: MM. Ducellier et Diamant-Berger, vice-président de l'Union nationale des Evadés de guerre (U.N.E.G.); Bayard et le docteur Ausset, respectivement président et secrétaire de la section de Lille de l'U.N.E.G.; Bracquart, Piédanna et Warnier, présidents des sections de Lens, Tourcoing et Roubaix; Hennebert, délégué pour le Nord de l'U.N.E.G.; Michel, secrétaire et Lafon, trésorier de l'U.N.E.G. de Paris; Laquet, représentant du Groupement national des Cheminots évadés; le colonel Cousin, représentant le commandant Grotard, président des Officiers de réserve du Nord; le colonel Devilliers, représentant le général Boquet; Dartus, vice-président de l'U.N.C. de Lille; Allègre, vice-président de l'Union nationale des Amputés, etc...

Le vin d'honneur fut servi, après quoi MM. Bayard, Ollier et Diamant-Berger prirent tour à tour la parole.

Lecture est ensuite faite des noms de ceux qui se voient attribuer la médaille des Evadés (pour le Nord seulement).

Des vœux sont ensuite émis qui demandent:

1° Qu'au point de vue des majorations d'ancienneté pour l'avancement, les fonctionnaires évadés civils, titulaires de la Médaille des Evadés, soient traités sur le même pied que les fonctionnaires évadés militaires, qui jouissent d'une majoration de 5 0/0 pour le temps passé en captivité.

2° Que le temps passé en captivité pour les fonctionnaires évadés civils et militaires (titulaires de la Médaille des Evadés) soit décompté pour l'établissement de la retraite comme temps passé au front, sauf opposition de l'autorité militaire.

3° Que la Carte du Combattant soit attribuée à tout militaire évadé titulaire de la médaille, même s'il ne faisait pas partie d'une unité réputée combattante au moment de sa captivité. L'évasion constitue un fait de guerre indéniable, et si ce fait de guerre a été accompli par un non-combattant d'origine, il n'en est que plus méritoire.

Ces vœux sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée et M. Diamant-Berger annonce qu'ils seront présentés incessamment à l'approbation du ministre de la Guerre.

A l'issue de cette première réunion, un cortège, précédé de la Grande Fanfare de Fives, se forme et se dirige vers le Monument aux morts, où des gerbes sont déposées.

A midi, une messe était célébrée à Saint-Maurice, à la mémoire des membres défunts et ce fut Mgr Jansoone, délégué par le cardinal Liénart, empêché, qui officiait.

A l'Evangile, M. le chanoine Delattre fit le sermon de circonstance, dans lequel il exalta les mérites des évadés.

Le banquet

Tous se retrouvèrent ensuite au banquet qui était servi à leur intention, à 13 h. 30, au Palais de la Bière.

Aux personnalités déjà citées s'étaient joints MM. Lhost, président de la Fédération des Evadés de guerre de Belgique; Novelli, président de l'A.C.; Coolen, adjoint au maire de Lille.

Au champagne, MM. Bayard, Coolen, Bracquart, Ducellier, Diamant-Berger, Robert Allègre, Ollier, Piédanna et Cattel prirent tour à tour la parole.

De ces discours, il ressort que la médaille des Evadés doit être attributive de la Croix du Combattant, qui a été décernée à 6.000 évadés seulement sur 40.000; que les droits des évadés soient respectés et compris; qu'un livre d'or des évadés sera incessamment créé.

LE NAUFRAGE du « Saint-Philibert »

L'inhumation provisoire de cinquante victimes

Saint-Nazaire, 21 juin. — Suivant les instructions reçues, les corps des victimes du *Saint-Philibert*, repêchés depuis samedi, devaient être inhumés aussitôt après leur mise en bière, mais M. Blancho, député, maire de Saint-Nazaire, a obtenu de l'Administration préfectorale l'autorisation de fixer à aujourd'hui, 17 heures, l'inhumation provisoire.

Les familles et amis des malheureux disparus pourront ainsi les accompagner au cimetière de la cité.

Prochainement, les corps seront exhumés et centralisés à Nantes.

Le bateau de pêche *Rosa*, de Saint-Nazaire, a repêché dans la nuit le corps d'un homme non identifié; c'est la 124e victime ramenée, à ce moment, à Saint-Nazaire.

A 10 heures, le sémaphore de Chemoulins signale que le phare des Charpentiers a mis le drapeau en berne pour signifier qu'on a retrouvé de nouveaux corps. Le baliseur *Paul-Leferme* se dirige vers le phare.

A 11 heures, les cloches ont sonné le glas. A 12 h., quarante-cinq cadavres dans leur cercueil sont sous le hall de la Compagnie Transatlantique.

Le remorqueur « 9 » de Nantes, a apporté quatre cadavres identifiés. Des scaphandriers n'ont rien trouvé dans certaines parties de l'épave. Des bouées de sauvetage non utilisées ont été retrouvées dans un coffre.

Dès 16 heures, une partie de la population se porte devant les bâtiments de la Compagnie Générale Transatlantique où, dans le hall, des soldats annamites achèvent de charger les cercueils sur les camions. A 17 h., les camions sont partis en cortège à travers la ville, se rendant au cimetière de Toutes Aides.

Les deux entrées de la Compagnie Transatlantique sont tendues de drap noir. Il y a cinquante cercueils.

On ramène encore douze cadavres

Saint-Nazaire, 21 juin — A 19 h. 30, le *dragueur « Penfeld »* et le bateau de pêche « Petit-Pierre » ont ramené au port chacun six corps. Quatre seulement ont pu être identifiés.

Le maire de Saint-Nazaire a décidé que tous les soirs, à 17 h. 30, auront lieu les obsèques des corps retrouvés.

M. Jacobi, attaché de l'ambassade d'Autriche à Paris, est arrivé à Saint-Nazaire. On sait que trente-six Autrichiens ont été victimes de la catastrophe.

Le cinquantenaire de l'école laïque à Paris

Paris, 21 juin. — Les enfants des écoles laïques de Paris et des départements ont apporté leur hommage, cet après-midi à Jules Ferry et à l'œuvre scolaire de la Troisième République. La cérémonie s'est déroulée dans le Jardin des Tuileries après un rassemblement dans l'avenue des Champs-Elysées et un défilé place de la Concorde. D'une tribune installée sur la terrasse de l'Orangerie, M. Paul Doumer, président de la République, a pu assister à la première partie de la manifestation. Il a dû partir, après 25 minutes de présence, pour assister à Auteuil au Grand Steeple.

Le Président de la République avait été reçu à son arrivée, par MM. Fernand Bouisson, président de la Chambre des députés; Mario Roustan, ministre de l'Instruction publique; François-Albert, président de la Ligue de l'enseignement; Morinaud, sous-secrétaire d'Etat à l'éducation physique, etc. Il a pu assister à la première partie de la cérémonie, au cours de laquelle les élèves de la ville de Paris, filles et garçons, groupés en trois sections, ont effectué avec un ensemble gracieux, des mouvements de gymnastique suédoise.

Après le départ de M. Paul Doumer, M. Mario Roustan a présidé, debout, au défilé. Douze mille enfants, sous la conduite de leurs instituteurs, ont entouré la place de la Concorde de leurs théories allongées, pour venir, en un cortège plus dense, pénétrer dans le Jardin des Tuileries, après avoir défilé, un mouchoir à la main, en guise de salut, devant la tribune présidentielle.

On a remarqué *particulièrement la participation de la province*. Chaque école de Roubaix avait envoyé un délégué avec un fanion.

Dans le *Jardin des Tuileries*, fermé au public, garçons et filles, aux sons de leur fanfare ou de leurs fifres, ont défilé entre une double haie de parents et d'amis des écoles laïques. *Ils ont passé* en saluant sous les applaudissements devant le monument de Jules Ferry.

Dans la soirée à l'Exposition Coloniale, une grande *fête* de nuit a eu lieu, en l'honneur du Cinquantenaire de l'école laïque.

MENACE DE GUERRE entre la Bolivie et le Paraguay ?

New-York, 21 juin. — On mande de Santiago que la situation entre la Bolivie et le Paraguay est extrêmement tendue, au sujet de la possession de la région forestière du Gran Chaco. Les deux gouvernements auraient envoyé des troupes dans la zone contestée et on considérerait comme probable qu'un état de guerre puisse en résulter.

— Le groupe de l'Union républicaine du Sénat a désigné M. Henry Chéron, ancien ministre des Finances, en remplacement de M. Lebrun. En outre, le groupe a également désigné M. de la Grange, sénateur du Nord, comme candidat à la Commission de l'armée, en remplacement du nouveau président du Sénat.

La sixième semaine de grève de l'industrie textile dans la région de Roubaix-Tourcoing commence aujourd'hui

Aujourd'hui, lundi, commence la sixième semaine de grève. Sera-t-elle la dernière ? Toute une population l'espère, tout une région attend cet événement pour revivre, toute une industrie, en train de s'étioler, l'espère pour reprendre son essor...

En attendant, chacun s'efforce d'aplanir ce conflit, chacun recherche le joint qui permettra de réunir les deux thèses en présence. Les parties en cause, les Pouvoirs publics travaillent en commun au délicat problème, et il est souhaitable que, devant tant de bonnes volontés, ce douloureux conflit cesse enfin pour le plus grand bien de tous.

On sait qu'aujourd'hui lundi les portes des usines seront ouvertes, mais que les Syndicats ouvriers ne sont pas partisans d'une reprise dans les conditions faites.

Naturellement, la journée de dimanche n'a rien apporté de nouveau. Tout le monde fit trêve et cette journée se passa comme un dimanche ordinaire.

On aspire impatiemment les nouveaux pourparlers et l'on espère fermement que, cette fois, il en résultera un résultat positif.

Le Syndicat des contremaîtres et techniciens de Lille-Roubaix-Tourcoing décide de ne pas reprendre le travail

Les contremaîtres et surveillants des corporations ayant cessé le travail le 25 mai 1931 ont pris la décision de ne pas se présenter au travail lundi matin 22 juin 1931.

Cette décision a été prise à la suite de la non reconnaissance de leur organisation par les syndicats patronaux. Le vote a été émis au bulletin secret.

Une note des Syndicats libres

De nouvelles entrevues étant envisagées pour le début de cette semaine, les Commissions des Syndicats libres sont priées de prêter grande attention aux convocations qui pourraient leur être adressées par la voie de la presse.

De leur côté, les syndiqués libres seraient tenus au courant des dernières propositions faites, et des assemblées générales seraient convoquées en cas de besoin. Les convocations pour les dites assemblées générales seraient faites également par une insertion dans les journaux.

A ROUBAIX

Une lettre ouverte du parti communiste à la municipalité

Le Comité local de grève de Roubaix et des organisations syndicales unitaires ont adressé hier une lettre ouverte à M. Lebas, maire de Roubaix.

Cette lettre élève une « énergique protestation contre les provocations quotidiennes des gardes mobiles ». Les unitaires s'élèvent également contre la répression qui a suivi les scènes d'émeute de la rue des Longues-Haies et surtout contre la perquisition qui a été opérée au local communiste « La Prolétarienne », boulevard de Strasbourg.

A ce sujet, ajoutons que le Comité unitaire a fait dresser un constat d'huissier et nous croyons savoir qu'un député communiste en entretiendra la Chambre des députés.

Chez les cégétistes

Aujourd'hui lundi, à 15 h., réunion des cégétistes à Roubaix, dans la salle des fêtes municipale de la rue de l'Hospice. Une réunion aura également lieu à Tourcoing, le matin.

A TOURCOING

Une réunion des organisations autonomes

Les ouvriers en grève des organisations autonomes se sont réunis dimanche au nombre de 700 environ à la Bourse du Travail.

A l'issue de cette réunion, un ordre du jour fut voté dans lequel ces organisations se déclarent adversaires de la diminution des salaires et invitent les travailleurs à résister, malgré leur situation pénible. Cet ordre du jour reconnaît, d'autre part, qu'il y a crise commerciale mais il ne pense pas que le remède à cette crise soit dans une diminution de salaire et estime que la compression à effectuer doit être opérée ailleurs, et « dirigée en vue de réduire les prélèvements scandaleux effectués par les intermédiaires de tous ordres sur le produit du travail ».

A HALLUIN

A la Bourse unitaire du Travail, rue Edouard-Vaillant, une réunion a été tenue hier dimanche, à 15 h. 15. Devant 150 personnes environ, M. Bostoen a pris la parole et a invité les assistants à se trouver au poste, lundi matin!

Mme Monique Dujardin a parlé dans le même sens. A 16 h., la réunion était terminée.

A RONCQ

Dimanche, la journée fut des plus calmes, et nous n'aurions rien à signaler si une réunion n'avait eu lieu vers 11 h., à la Maison du Peuple. Elle avait pour but principal le contrôle des cartes; mais nous croyons savoir que des directives ont été données en vue de la journée du lundi.

D'autre part on annonce l'arrivée d'un peloton cycliste de gendarmerie.

Le Congrès départemental du Parti démocrate populaire à Lille

Le Congrès départemental du Parti démocrate populaire s'est tenu hier dimanche. Outre de nombreux adhérents, plus de 200 délégués mandatés par 54 sections y assistaient.

La séance du matin fut présidée par M. Viellefon. Le rapport de M. Vidal, secrétaire adjoint, fit ressortir le développement et la très grande activité de la Fédération du Nord.

Les réunions publiques et contradictoires de propagande ont également pris un grand développement; presque toutes les sections en ont organisé.

A noter celles qui ont eu lieu avec le concours des orateurs du parti: M. Balanant dans la région de Valenciennes, ainsi qu'à Annœullin, Wattignies et Emmerin; M. Canilleau à Cambrai; M. Teitgen à Armentières; M. Bastianelli à Tourcoing, enfin à Lille avec M. G. Bidault pour les Jeunesses Démocrates.

A de multiples reprises, les orateurs de la Fédération portèrent la contradiction dans les partis adverses, notamment à Hellemmes, Annœullin, Wambrechies, Beauvois-en-Cambrésis, hier à Lille (Buisson).

Un cercle de conférenciers permet d'espérer qu'une équipe d'orateurs ne tardera pas à prendre la relève de ceux qui se sont fatigués au service de l'Idéal.

Tout cela ne va pas sans dépense, et le trésorier M. Hordoir ne cacha pas la nécessité d'un gros effort en vue de 1931-32. Ainsi en fut décidé.

Un cordial banquet réunit ensuite les congressistes. Après un appel chaleureux de M. André Catteleyn en vue des élections et du Congrès national qui doit se tenir à Lille les 13, 14 et 15 novembre prochain.

La séance de l'après-midi, présidée par M. De Goedt, maire de Mons-en-Barœul, fut consacrée à l'élection au scrutin secret de la Commission exécutive et à la discussion sur la tactique à suivre aux élections cantonales et législatives. Le texte de la motion suivante fut adopté à la quasi unanimité.

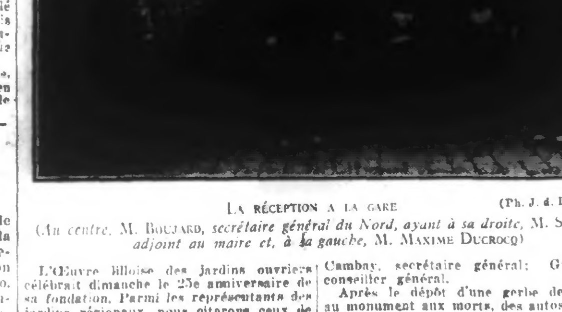
La Fédération du Nord du Parti Démocrate Populaire, constatant que la politique des deux blocs est la cause essentielle de l'impuissance de l'Etat à remédier au désordre économique et administratif dont souffre le pays;

Que l'on ne saurait attendre de majorités équivoques, tiraillées entre les tendances du laisser-faire conservateur et de l'étatisme marxiste, qu'elles prennent les initiatives nécessaires à une reconstruction rationnelle de l'Etat;

Considérant d'autre part l'action électorale comme un moyen et non comme une fin, et qu'il importe de justifier la confiance enthousiaste de ses adhérents en gardant toujours intactes sa doctrine et son indépendance, décidée à promouvoir, partout où ce sera possible pour les prochaines élections des candidatures susceptibles d'affirmer franchement le programme centriste du Parti Démocrate Populaire, mais résolue à ne favoriser en aucun cas les adversaires de son idéal de progrès social et de paix internationale, fait confiance à la Commission exécutive pour prendre toutes les mesures propres à assurer dans les assemblées une majorité capable de réaliser le programme d'équipement économique et de progrès démocratique attendu par le pays et de continuer la politique d'organisation de la paix pratiquée actuellement par le Gouvernement et son ministre des Affaires étrangères et constamment soutenue par le groupe parlementaire du Parti.

— A Mayence, de violents troubles communistes se sont produits. Mardi soir, on a tenté de piller plusieurs magasins de denrées alimentaires. La police a arrêté une soixantaine de personnes.

LE VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE L'ŒUVRE LILLOISE DES JARDINS OUVRIERS



LA RÉCEPTION A LA GARE (Ph. J. d. Rx.)

(Au centre, M. BOUJARD, secrétaire général du Nord, ayant à sa droite, M. SPRIET, adjoint au maire et, à la gauche, M. MAXIME DUCROCQ)

L'Œuvre lilloise des jardins ouvriers célébrait dimanche le 25e anniversaire de sa fondation. Parmi les représentants des jardins régionaux, nous citerons ceux de Roubaix, Tourcoing et Amiens.

La journée commença à 11 h., par le rassemblement des sociétés, place de la Gare. Parmi les personnalités présentes, on remarquait MM. Boujard, secrétaire général de la Préfecture; Spriet, adjoint au maire; Picot, président de la Ligue du coin de terre; Vezin, représentant le ministre de l'Agriculture; Robert Thiriez, président de la Fédération des J. O.; Cambay, secrétaire général; Guilbaut, conseiller général.

Après le dépôt d'une gerbe de fleurs au monument aux morts, des autos transportèrent les sociétaires et leurs invités au groupe de J. O. de la porte de Valenciennes, que M. Delmarquette, chef de groupe, leur fit visiter.

Au cours de la visite du groupe de la porte d'Arras, M. Maxime Ducrocq fut l'objet d'une manifestation de reconnaissance et une gerbe de roses fut offerte à Mme Ducrocq.

Un banquet fut ensuite servi sous la présidence de M. M. Ducrocq, entouré des personnalités citées plus haut.

LES FÊTES DU QUATORZIÈME CENTENAIRE DE SAINT ÉLEUTHÈRE A TOURNAI

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

LA MESSE EN PLEIN AIR

Un peu avant 11 h., la cloche de la cathédrale annonce le cortège des Evêques. Sorti de la cathédrale, il est conduit de la place de l'Evêché à la Grand'Place précédé de gendarmes à cheval qui font aux prélats une escorte d'honneur.

Il est composé de:

Leurs Eminences le Cardinal Van Roey, de Malines, et Liénart, de Lille; Son Ex. Mgr Micara, nonce apostolique, et Mgr Fioretti, auditeur auprès de la Nonciature; Mgr Chollet, archevêque de Cambrai; Mgr Heylen, évêque de Namur; Mgr Le Senne, évêque de Beauvais; Mgr Lagneaux, archiprêtre de Noyon; Mgr Nommesch, de Luxembourg; Mgr Coppieters, de Gand; Mgr Cawet, évêque coadjuteur de Namur; Mgr Lamiroy, coadjuteur de Bruges; Mgr Dutoit, d'Arras; Mgr Van Rechem, coadjuteur de Gand; Mgr Ladeuze, recteur de l'Université de Louvain; Mgr Van Cauwenberg, auxiliaire de Malines; Mgr Lecomte, d'Amiens; Mgr Simonin, vicaire général, représentant Mgr l'Evêque de Liège; les Révérendissimes abbés de Parc, Maredsous, de Lophem, de Forges; M. l'abbé Leclef, secrétaire particulier du Cardinal Van Roey; M. le chanoine Flipo, vicaire général à Lille; M. le chanoine Lestienne, de Lille; Mgr Picard, aumônier général de l'A.C.J.B.; M. le vicaire général Collard, de Namur; M. le vicaire général Maréchal, d'Arras; M. le chanoine Van den Gheyn, de Gand, etc., etc.

La châsse de Saint-Eleuthère a été placée au-dessus du tabernacle d'où elle domine tout l'ensemble de cet impressionnant spectacle religieux.

Archevêques, évêques et prélats vont prendre place à droite et à gauche de l'autel, aux sièges qui leur sont réservés et, plus bas, au pied de l'autel monumental, se rangent les autorités civiles.

MM. Lefebvre et Nisonne, camériers secrets de cape et d'épée, en tenue d'apparat, ont pris place parmi les prélats.

S. Exc. Mgr Rasneur officie à l'autel, assisté de MM. le chanoines Crame et Pondoit et de M. le chanoine Donterlungne, maître de cérémonie.

Et voici que les chants de la messe retentissent et vont se répercuter au-dessus de la foule massée face à l'autel, qui grossit d'instant en instant. C'est la Messe des Anges : l'assistance reprend les chants, soutenue par l'orgue de l'église Saint-Quentin dont les accords donnés par M. Debourle, l'artiste organiste, sont diffusés par T.S.F., ce qui permet d'assurer une harmonie parfaite à cet ensemble choral.

La messe terminée, le cardinal Van Roey donne la bénédiction papale et le cortège des prélats regagne la cathédrale avec le même cérémonial qu'à l'arrivée; les fidèles s'inclinent au passage des archevêques et des évêques, qui leur donnent la bénédiction.

LE CORTÈGE DES CHASSES

Le cortège des châsses, qui constitue une des phases principales du programme des cérémonies, se forme dès 1 heure, place du Parc et les rues qui y aboutissent, du côté du Palais de Justice.

Les précieux reliquaires, venus de tous les coins de la Flandre et du Nord de la France, sont déposés depuis la veille dans l'église du Séminaire où, dans la nuit de samedi à dimanche, MM. les séminaristes leur ont fait une veillée d'honneur.

C'est là que les groupes composant le cortège sont allés les prendre, un peu avant le départ de celui-ci.

A 13 h. 30, la grosse cloche de la cathédrale fait entendre ses sonneries de triomphe : c'est le départ.

Les trompettes d'artillerie, qui doivent après les gendarmes, ouvrir la marche, se rendent à la cathédrale, pour conduire en grand honneur, le cortège des autorités civiles et religieuses, à l'estrade de la Grand'Place, devant laquelle viendra défiler le cortège *à son départ.*

Il est à peu près 1 h. 45 quand celui-ci se met en branle et déjà la foule est massée sur les trottoirs depuis longtemps, canalisée Grand'Place par des barrières Nadar et par des forces de gendarmerie.

La cloche de la cathédrale sonne et la marche glorieuse des restes sacrés de « ceux qui furent les héros de la civilisation chrétienne dans nos contrées » commence dans une atmosphère d'apothéose.

Après avoir contourné le beffroi, le cortège *gagne la Grand'Place*. Le cortège défile devant les autorités.

Le cortège ne comprend pas moins de dix groupes, subdivisés eux-mêmes en sections, dont la composition portait l'effectif total à près de 6.000 personnes. Il offre un spectacle singulièrement émouvant devant lequel *on ne* peut rester impassible.

Le cortège se déroule toujours, suivant le plan historique élaboré par M. le chanoine Warichez et M. Camille Wybo, qui ont été tous les deux — il est juste de leur en rendre hommage, les artisans de cette évocation artistique d'un passé aussi glorieux.

Le millier de mineurs, en costume de travail, accourus du Borinage, du Centre et de Charleroi, impressionne particulièrement. Il comprend notamment les rescapés et leurs sauveteurs de la récente catastrophe d'Hornu.

Déjà le matin, ils avaient été l'objet à leur arrivée sur la Grand'Place, d'une manifestation de sympathie de la part de la foule.

Leurs Eminences les cardinaux Van Roey, de Malines, et Liénart, de Lille, en capa magna, suivent avec le nonce apostolique, et les autorités civiles de Tournai.

* * *

Vers 4 h. 30, les participants au cortège sont venus se ranger Grand'-Place, en face de l'autel, au pied duquel les Châsses ont été placées les unes à côté des autres. La foule chante à l'unisson, et ses invocations sont accompagnées par l'orgue, dont les échos sont apportés par les diffuseurs.

Le spectacle est grandiose: de chaque *côté de l'autel*, les *mineurs* se sont rangés, en une masse impressionnante.

De la foule montent les derniers chants de reconnaissance et de vénération au grand Saint, si glorieusement mis à l'honneur en cette journée mémorable, et avant le chant final qui doit la clôturer, Mgr Rasneur traduit avec enthousiasme, sa reconnaissance envers ces foules, composées de milliers et de milliers de fidèles, qui, à son appel, sont venues rendre au premier évêque de Tournai, un impérissable hommage.

Vive Tournai! dit Monseigneur, Vive saint Eleuthère! Gloire à Jésus-Christ!

Après cette allocution, M. le bourgmestre Wibaut s'avance au pied de l'estrade où se trouvent les rescapés d'Hornu et leurs sauveteurs.

Il leur exprime au nom de la Ville de Tournai les sentiments d'admiration pour les actes d'héroïsme qu'ils ont posé au cours du drame tragique dont tous suivirent les péripéties avec tant de poignante émotion et, pour qu'ils gardent de leur séjour à Tournai un souvenir durable, M. le Bourgmestre leur remet à chacun un jeton de présence de la Ville de Tournai.

Ce geste sympathique suscite des ovations enthousiastes et M. le Bourgmestre serre la main aux trois sauveteurs présents : MM. Emile Godard, d'Hornu ; Hector Gallez, également d'Hornu, et Florent Mahieu, de Wasmes.

La *Brabançonne* retentit et, à son tour, Mgr Rasneur descend de la tribune et vient serrer chaleureusement les mains de ces héros du pays noir qui, tous émus, remercient tandis qu'on continue à applaudir.

Le cortège des prélats regagne la cathédrale, par le Marché-aux-Poteries, ovationné avec ardeur par les mineurs et les étudiants des Collèges épiscopaux du Hainaut, escorté des Boy-Scouts de la troupe Saint-Eleuthère qui, depuis le matin, se sont dépensés avec un dévouement admirable aux divers services de renseignements. Ils se sont groupés aux abords du Beffroi pour saluer les chefs vénérés et respectés de l'Episcopat belge, en même temps que le représentant en Belgique de S.S. le Pape et les membres les plus autorisés des Episcopats français et étrangers.

LE BANQUET

Un discours du Nonce. - Un télégramme au Roi

A l'issue du cortège religieux, les autorités civiles et religieuses ont été reçues par S. Ex. Mgr Rasneur à un dîner où se trouvaient réunies les personnalités qui avaient donné à cette journée inoubliable l'éclat et le faste qui en assurèrent le grand succès.

Autour de Leurs Eminences les cardinaux de Malines et de Lille, prirent place à la table d'honneur, outre les *personnalités religieuses que nous* avons citées, le baron Houtart, ministre des Finances; le gouverneur de la province, le bourgmestre, les membres du Collège échevinal, les commissaires d'arrondissement de Tournai et Ath et tous ceux, religieux et laïcs, qui avaient apporté leur concours au succès de cette journée.

Au dessert, M. Houtart fut longuement acclamé.

Mgr Micara, nonce apostolique, remercia le ministre des Finances et rendit hommage au Roi Albert, souverain vraiment et profondément catholique, chevalier sans peur et sans reproche.

— Et en saluant cette admirable figure, ajouta le nonce, c'est la Belgique tout *entière que je salue.*

Il associa la Reine et la famille royale à son hommage.

Mgr Rasneur proposa l'envoi à Sa Sainteté et au Roi Albert d'un télégramme, dont la lecture fut longuement applaudie. Il exprima sa fierté de saluer en M. Houtart l'un des citoyens les plus éminents de la Belgique. Et le chef du diocèse de Tournai remercia tous ceux qui étaient les artisans de cette journée centenaire, les cardinaux de Malines et de Lille, les évêques de Belgique, de France et du Luxembourg, etc...

S. Em. le cardinal Liénart, au nom des évêques de France et des évêques étrangers, remercia Mgr Rasneur et il exprima son attachement à la Belgique en termes particulièrement délicats.

Le cardinal de Malines félicita enfin l'évêque de Tournai du succès de cette grandiose journée, qui aura des conséquences et des bénédictions spéciales sur le diocèse de Tournai. Il fit des vœux pour que se maintienne dans notre chère patrie l'union des âmes dans la foi.

LA VISITE DES CONGRESSISTES DE L'UNION DES VOIES FERRÉES A DUNKERQUE-MALO

Les membres du Congrès de l'Union française des voies ferrées et transports automobiles clôturaient hier, leurs réunions par un banquet au Casino de Malo-les-Bains, organisé par la Société Anonyme de Dunkerque et Extension et la Société des tramways de Calais. M. Taviani, sous-préfet de Dunkerque, présidait.

Au champagne, M. Lambeau, président de la Compagnie des Tramways de Dunkerque, a souhaité la bienvenue aux invités et porté la santé des personnalités.

M. Boulle, président de l'Union, a souligné le dévouement des organisateurs et remercié les autorités.

M. Mahieu, président du Conseil général, sénateur, assura les congressistes de son dévouement pour la réalisation des projets qu'ils ont étudiés au cours de leurs réunions.

M. Taviani, sous-préfet, dit que le problème du rail et de la route est d'ordre essentiellement gouvernemental et qu'il a *espoir dans le succès des efforts fournis* par l'Union des voies ferrées en raison de la compétence de ses dirigeants.

Après le banquet, les excursionnistes visitèrent le port de Dunkerque et rentrèrent à Lille.

Un ouvrier espagnol a-t-il tué une fillette de quatre ans près de Perpignan ?

Perpignan, 21 juin. — A Torelles, jeudi dernier, le goudronneur espagnol Ramon Gimenez Fernandez, vingt-huit ans, emmena deux fillettes, Dolorès Escuder et Rosalie Arinus, sept ans, et leur offrit de l'argent. Rosalie eut peur et s'enfuit, puis raconta à ses parents comment l'homme avait emmené sa petite compagne. Dolorès Escuder, ne revenant pas, des recherches furent faites; Gimenez fut interrogé. Il nia avoir vu les enfants, puis s'enfuit. Il fut arrêté dans la soirée du même jour, à Perpignan, sous un pont.

L'Espagnol persiste dans ses dénégations, mais l'enfant disparue reste introuvable. Des battues ont été organisées par la population, la gendarmerie et la police mobile, dans les vignes, les mares et les cours d'eau.

La situation financière en Allemagne

Paris, 21 juin. — M. P.-E. Flandin, ministre des Finances a procédé, aujourd'hui, avec ses services à un examen de la proposition américaine et de la situation financière actuelle en Allemagne. Il a longuement conféré, à ce sujet, avec M. Moret, gouverneur de la Banque de France.

Dernière Heure

QUATRE TUÉS dans une collision d'autos près de Corbie

Un accident d'automobile s'est produit dimanche après-midi, près de Corbie, au lieu dit « La Folie ». L'autocar qui, depuis huit jours, transporte des mères américaines visitant les cimetières de la zone de combat, venait d'Albert, se dirigeant vers Amiens et suivait la route nationale.

Au croisement de cette route avec le chemin de grande communication de Contay à Corbie, déboucha sur la gauche et à vive allure une camionnette transportant quatre personnes. Malgré tous ses efforts, le conducteur de l'autocar qui allait à une allure modérée ne dépassant pas 30 kilomètres, ne put éviter la collision. La camionnette fut renversée et démolie. Lorsqu'on voulut dégager les quatre occupants, on constata que tous les quatre avaient été tués. Le conducteur de l'autocar a été invité à se tenir à la disposition de la justice, bien qu'à première vue sa responsabilité ne paraisse pas engagée.

Voici les noms des quatre tués : M. Alfred Carnoy, demeurant à Contay (Somme); M. Paul Dhaille, même localité; Mme Léopoldine Boivin, âgée de 82 ans, demeurant à Neuvillle-lez-Corbie; M. Félix Boivin, âgé de 51 ans, même résidence.

LES JOURNALISTES DE L'EST DE L'ALSACE ET DE LA LORRAINE OFFRENT UNE MAGNIFIQUE ÉPÉE AU MARÉCHAL LYAUTEY

Paris, 21 juin. — Les journalistes de l'Association de la Presse de l'Est, de la Lorraine et d'Alsace, réunis en ce moment *en congrès à Paris, ont tenu à témoigner* ce matin, au maréchal Lyautey, leur respectueuse gratitude et pour donner à leur illustre compatriote une preuve éclatante et symbolique de leur respectueuse admiration, ils lui ont offert une magnifique épée ciselée d'argent et or, due au talent du maître ferronnier alsacien Edgar Brandt.

Nouvelles Sportives

AVIRON

Les régates de Douai

La Société nautique de Douai et l'Association Douaisienne des Sports de l'Eau ont organisé hier un énorme succès. Voici les résultats :

Prix de la Scarpe (deux avirons de pointe, cadets) : ... 1er, Douai ; 2e, Dugas ; ... Vincent.

Prix du Commerce (deux avirons de pointe débutants, parcours 1.000 mètres, deux virages) : 1er, A.S.O. Douai ; ... Cercle de l'Aviron de Roubaix.

Prix de la Législature (deux avirons de pointe juniors, parcours 1.500 mètres, deux virages) : 1er, Cercle Nautique, Roubaix ; 2e, S.N. Abbeville.

Prix des Vétérans : Première manche : 1er, U.N. de Lille ; 2e, A. Saint-Quentin ; 3e, C.N. Audomarois. — Deuxième manche : 1er, S.N. Abbeville ; 2e, S.N. ...

Prix Gaillant (quatre avirons de pointe seniors) : 1er, S.N. Abbevillois ; 2e, U.N. Lille ; 3e, A. Saint-Quentinois.

Prix de la Presse ... Tournai ... Douai, tous trois de Douai.

Prix des Supporters (quatre avirons de pointe, débutants, 1.500 mètres, deux virages), Première manche : 1er, C.N. Abbevillois ; 2e, A. Saint-Quentinois ; 3e, A. Calais ; 4e, U.N. de Lille.

CYCLISME

Le Grand Prix de Marseille

Marseille, 21 juin. — Résultats du Grand Prix Cycliste de Marseille : 1. Lamb (Australien), en 3 h. 14' ; 2. Pélissier (Marseille) ; 3. Rojas ...

NATATION

Les équipes de France

Paris, 21 juin. — Ce soir, à l'issue de la réunion du Stade des Tourelles, le Comité de sélection de la F.F.N.S. s'est réuni pour former les équipes de France qui rencontreront l'Allemagne le 5 juillet, au stade des Tourelles :

Relais olympique, 800 mètres par quatre nageurs : Taris, Vandeplanque, les autres titulaires seront désignés à la suite d'une dernière éliminatoire qui aura lieu le 3 juillet à Paris entre Valcour, Bolosco, Diener et Rigal.

Water-Polo : But : Duzerdin (Tourcoing) ; Arrières : Bultel (Tourcoing), Thévenon (Libellule) ; Demi : Padou (Tourcoing) ; Avants : Cavelier (Tourcoing), Vandeplanque (Tourcoing), Boutiel (Tourcoing). Remplaçants : Cremers, Diener, Triboulet.

Pour le match France-Angleterre du Sud qui aura lieu samedi prochain à Hastings, l'équipe de France de Water-Polo est la même que celle qui rencontrera l'Allemagne, avec Kognacrt comme remplaçant.

Pour le match France-Hongrie, qui aura lieu à Budapest le 23 juillet prochain, Durand, Bultel et Padou ne pourront faire le déplacement. Le remplacement aura lieu ultérieurement.

Après la traversée du détroit en planeur

Le succès de Kronfeld, réunissant en premier essai la traversée aller et retour du détroit en planeur, a incité tous les autres concurrents à renoncer sans plus tarder à toute tentative nouvelle et le calme le plus absolu a régné dimanche au camp de Saint-Inglevert, si animé la veille.

Dans l'hôtel où il était descendu, nous avons pu interviewer l'aviateur Kronfeld. A nos questions, il n'a répondu qu'avec une réserve extrême, gardant pour les lecteurs du « Daily Mail », qui dota généreusement l'épreuve, le détail de ses impressions.

Le hardi pilote nous a toutefois confié que, jusqu'ici, il n'avait fait du vol à voile qu'en amateur, sans renoncer à ses études, car Kronfeld est étudiant, mais qu'à présent, il songe à se consacrer exclusivement à l'aviation. Dès que son planeur sera démonté et emballé pour être réexpédié en Allemagne, il ira à Londres chercher son prix de 125.000 fr. De là il se rendra à Bruxelles et à Berlin, où il est invité à donner des exhibitions, mais ce qu'il envie le plus, c'est d'aller à Paris et de planer longuement au-dessus de la capitale.

UNE MANIFESTATION COMMUNISTE A L'HIPPODROME DE LILLE

Le cortège unitaire annoncé pour dimanche après-midi s'est déroulé à Lille sans incident. Un important service d'ordre avait été organisé, qui n'eut pas à intervenir.

Des pelotons de gardes mobiles marchaient en tête du cortège, qui groupait environ 2.500 manifestants.

Ceux-ci prirent place à l'Hippodrome Lillois, ainsi que quelque 1.500 hommes et femmes qui étaient arrivés isolément ou par petits groupes.

Des discours furent prononcés par MM. Ramette, secrétaire du parti unitaire dans le Nord; Prachon, du Comité central communiste; Peere, du Comité de grève de Roubaix; Richon, des Jeunesses communistes; Thorez, secrétaire du parti communiste à Paris et Mme Martha Desrumaux.

Les orateurs préconisèrent la continuation de la grève du textile et firent l'apologie des scènes de violence de la rue des Longues-Haies.

La sortie s'opéra dans le plus grand calme.